



Cahiers  
de spiritualité  
ignatienne

*La réforme  
au féminin*

Mai - août 2015

143

## SOMMAIRE

LA RÉFORME AU FÉMININ

N° 143, Mai-août 2015

<b>LIMINAIRE.....</b>	<b>5</b>
<b>Hildegarde de Bingen, visionnaire et réformatrice ?.....</b>	<b>9</b>
<i>Elaine Champagne</i>	
<b>Claire d'Assise, lumière évangélique d'une réforme .....</b>	<b>23</b>
<i>Claire Bissonnette, osc</i>	
<b>« Ne dormons plus ; arrachons-nous au sommeil, il est temps de se lever » - Catherine de Sienne (1347-1380) .....</b>	<b>33</b>
<i>Élisabeth J. Lacelle</i>	
<b>Thérèse de Lisieux, réformatrice de la sainteté .....</b>	<b>45</b>
<i>Jacques Gauthier</i>	
<b>Simone Weil : réforme ou purification ?.....</b>	<b>57</b>
<i>Jean-Philippe Trottier</i>	
<b>Ruth et Noémi .....</b>	<b>67</b>
<i>Béatrice Bérubé</i>	
<b>Marie de Magdala, une figure instauratrice .....</b>	<b>73</b>
<i>Charlotte Plante</i>	

**REGARD IGNATIEN****Thérèse d'Avila, une réformatrice inspirée et libre..... 83***André Brouillette, sj***RECENSIONS****Thérèse Simard, *Jeanne Le Ber. Un itinéraire*..... 95***Françoise Deroy-Pineau***Anne Soupa, *Douze femmes dans la vie de Jésus* ..... 99***Véronique Lang***ONT COLLABORÉ ..... 103**

## LIMINAIRE

---

CAHIERS DE SPIRITUALITÉ IGNATIENNE 143 (2015), p. 5-7

Dans la mouvance de l'espoir de réforme suscité par le pape François, les *Cahiers* ont récemment saisi l'occasion d'évoquer les figures de quelques grands réformateurs : « De François à François » (n° 140, mai-août 2014). S'il est bon de se rappeler que le christianisme a accueilli l'esprit de réforme, à diverses époques et sous diverses formes, ce numéro a aussi mis en évidence que les figures de réforme sont encore d'emblée associées à des acteurs masculins.

Il y a eu de grandes réformatrices, en christianisme, mais l'histoire ne leur a pas consenti la renommée de leurs pendants masculins. On peut même dire que l'histoire a rarement identifié plusieurs de nos grandes spirituelles comme « réformatrices ». Ce fait, en lui-même, amène à réfléchir à la notion même de réforme en christianisme.

Ce numéro des *Cahiers* propose donc de conjuguer la réforme au féminin. Chacun des portraits de réformatrices ici présentés permettra de nous demander s'il y a une spécificité de la réforme à la manière féminine. Nous présenterons quelques figures historiques, puis ferons un retour aux sources bibliques, avant de déceler des connivences ignatiennes chez une grande spirituelle de l'histoire du christianisme.

Si, selon ELAINE CHAMPAGNE, Hildegarde de Bingen (XI<sup>e</sup> siècle) ne peut être qualifiée sans nuance de réformatrice, cette géniale prophétesse aura stimulé non seulement le mouvement de réforme monastique mais également de renouveau ecclésial, de

conversion et d'approfondissement spirituel de son temps. Sa spiritualité, forte et originale, lui a acquis l'autorité pour interpeller les pouvoirs, dénoncer la corruption des mœurs et réprimander le clergé.

CLAIRE BISSONNETTE évoque la belle histoire de Claire (XIII<sup>e</sup> siècle), descendue des hauteurs d'Assise où résidait sa riche famille pour vivre l'idéal de pauvreté évangélique. Elle a bousculé les rapports sociaux de son temps vers des relations plus égalitaires et solidaires. La pauvreté évangélique est en soi «réforme», puisqu'elle «nous forme et nous reforme».

ÉLISABETH LACELLE souligne que Catherine de Sienne proposait aux papes de son temps (XIV<sup>e</sup> siècle) un programme de réforme semblable à celui de l'actuel pape François. Malgré les critiques et les oppositions qu'elle s'est attirées, elle a eu l'audace d'exhorter à une réforme de l'Église qui soit une conversion à l'esprit évangélique.

Thérèse de Lisieux (XIX<sup>e</sup> siècle), réformatrice? JACQUES GAUTHIER fait valoir que la «petite» voie de Thérèse peut être vue comme une démocratisation et une réforme de la sainteté, atteignable dorénavant par des moyens ordinaires. L'assurance, l'autorité de Thérèse dans sa petite voie est celle d'«une âme aimante qui a ramené la foi à l'essentiel».

Considérer Simone Weil (XX<sup>e</sup> siècle) comme une réformatrice? L'idée est encore plus audacieuse. JEAN-PHILIPPE TROTTIER observe que, si la réforme est une forme de purification, nulle mieux qu'elle n'a su saisir l'exigence de réforme évangélique. Que Simone Weil soit une figure marginale ne peut qu'interpeller une Église appelée par son chef «à sortir», à aller justement «vers la périphérie».

BÉATRICE BÉRUBÉ présente Noémi et sa belle-fille Ruth, deux figures féminines marquantes de l'Ancien Testament. Par leur fidélité et leur amitié l'une pour l'autre, à l'encontre des préjugés de leur époque envers les alliances avec des femmes étrangères, elles contribuèrent à réformer la religion d'Israël relativement aux interdits sur les mariages mixtes.

Réformer consiste plus ou moins à rétablir la forme originelle d'une institution qui s'en est éloignée. Pour CHARLOTTE PLANTE, Marie de Magdala, plus qu'une réformatrice, est l'une des figures inaugurales et instauratrices de l'institution elle-même. L'auteure fait observer que la figure de la femme «ordonnée» par Jésus lui-même à annoncer la résurrection invite l'Église à réformer son regard et ses attitudes envers les femmes et ses discours sur les femmes.

ANDRÉ BROUILLETTE montre que chez Thérèse de Jésus, dite d'Avila (XVI<sup>e</sup> siècle), le retour au fondement, par les réformes et les nouvelles fondations, s'appuie sur une réforme de l'intérieur, «à commencer par la sienne propre». Contemporaine d'Ignace, elle a, comme lui, consacré sa vie à se configurer à Jésus Christ et à le servir par ses œuvres. Le monastère qu'elle réforme est l'image de la demeure qu'est l'âme habitée par le Christ, Dieu fait chair.

La spiritualité de Jeanne le Ber (XVII<sup>e</sup> siècle), la recluse de Montréal, s'est exprimée à travers ses magnifiques broderies, dont rend compte l'ouvrage récemment paru de Thérèse Simard recensé pour nous par FRANÇOISE DERROY-PINEAU. Après avoir lu *Douze femmes dans la vie de Jésus*, VÉRONIQUE LANG nous assure que la plume d'Anne Soupa a dépoussiéré des lieux communs accumulés par 2000 ans de théologie...

Bonne lecture !

Danielle Thibault